

cndp

Commission particulière
du débat public
Liaison Castres-Toulouse

LES CAHIERS D'ACTEURS

N°47
JANV. 2010L'UNION DES INDUSTRIES
CHIMIQUES de MIDI
PYRÉNÉES*Les principales missions de
l'UIC Midi-Pyrénées :*

Mission : Dans le réseau des UIC régionales intégrées au niveau national (UIC Nationale) et européen (CEFIC), les principales missions sont : Rassembler, Représenter, Conseiller et Accompagner les industries chimiques régionales dans les champs d'action privilégiés : communication avec l'environnement proche (société civile, institutionnels..), social, management environnemental et sécurité, relation emploi formation, développement économique.

Organisation : l'UIC Midi-Pyrénées est administrée par un bureau, élu lors de l'Assemblée Générale annuelle, dont les membres sont issus des Industries Chimiques Régionales.

Contacts :

UIC Midi-Pyrénées
11 Bd des Récollets
31078 TOULOUSE cedex
05.61.52.55.83
mail : uic.mip@wanadoo.fr

La chimie, secteur industriel stratégique.

L'industrie chimique Française a été identifiée comme activité stratégique par le gouvernement Français. En effet, avec près de 86 Milliards d'euros de chiffre d'affaire dont 55% réalisés à l'exportation, la chimie Française se place au 2^{ème} rang Européen après l'Allemagne et au 5^{ème} rang mondial.

En matière de chiffre d'affaire et d'investissement, la chimie se place au 3^{ème} rang national après le secteur de l'automobile et celui de la métallurgie. La chimie représente 10% de la valeur ajoutée manufacturière française et 13% des investissements industriels. Avec 6,8 Milliards d'Euros d'excédent commercial en 2008, la chimie est le premier contributeur positif à la balance commerciale de la France.

La chimie française a suivi et accompagné les besoins et exigences de la société. Elle a au 20^{ème} siècle accompagné une économie

orientée vers la consommation de masse. Elle doit aujourd'hui apporter sa contribution aux défis énergétiques et environnementaux du 21^{ème} siècle ainsi qu'aux besoins d'une population mondiale en forte croissance.

La France doit pouvoir faire évoluer sa chimie traditionnelle vers une chimie durable. Cette évolution a déjà commencé avec le programme Responsible Care signé en 1991, avec des engagements forts pris dans le cadre du Grenelle de l'Environnement comme le doublement de la part de ses matières premières renouvelables qui devra atteindre 15% de ses ressources en 2017.

Cette évolution nécessite à la fois des investissements importants mais aussi un effort en recherche et développement important et qui s'inscrit dans la durée.

Un tissu de PME innovantes en Midi-Pyrénées.

Le secteur industriel de la chimie Française qui représente plus de 180000 emplois est constitué à près de 80% de PME. C'est au travers de ce tissu de PME qu'en région, cette évolution est en marche. Plusieurs entreprises régionales disposent déjà d'un savoir faire reconnu.

- Le développement de ces nouvelles technologies nécessite de la fertilisation croisée entre les industriels et les centres de recherche universitaires basés principalement à Toulouse. Plus de 800 chercheurs sont mobilisés sur des thèmes liés à notre secteur d'activité : chimie et santé, chimie et matériaux, chimie des agro ressources, chimie et développement durable.

- Toulouse est en effet la deuxième ville universitaire en France après Paris et elle dispose notamment d'un réseau de formation de haut niveau.

Différentes structures ont été mises en place pour que des partenariats en matière de recherche et développement puisse émerger : le réseau des CRITT permet de faire une liaison entre le monde de la recherche et les applications industrielles. Les pôles de compétitivité, notamment le pôle AGRIMIP qui soutient des projets de valorisations de ressources végétales ou le pôle Cancer Bio Santé, sont un également un atout. Cependant, les industriels ont besoin d'une recherche universitaire de proximité pour accélérer leurs innovations et les universitaires ont besoin des industriels pour financer leurs travaux.



Une implantation sur l'axe Hautes Pyrénées - Haute Garonne-Tarn.

Près de 90% des établissements de la région se situent dans les Hautes Pyrénées, la Haute Garonne et le Tarn. Ces établissements se répartissent sur l'axe de l'A64 reliant Lannemezan à Toulouse, sur l'axe de l'A68 entre Toulouse et

Albi, et dans le sud tarnais. Il existe deux zones d'implantation de nouveaux établissements de chimie en Midi-Pyrénées : Le plateau de Lannemezan à proximité de l'A68 et le plateau du Causse entre Castres et Mazamet.

Un potentiel de développement de la chimie dans le sud tarnais mais des infrastructures en matière de transport qui ne sont pas suffisantes.

La chimie dans le sud tarnais est fortement axée sur l'innovation et dispose de réserves foncières pour se développer. Ce développement ne peut pas se faire en autarcie.

D'une part, la recherche doit pouvoir se faire en collaboration avec les milieux universitaires Toulousains. Ceci implique de contacts fréquents entre les chercheurs et la liaison Castres-Toulouse ne doit pas être un frein à ces contacts. Une liaison autoroutière apporterait rapidité, confort et sécurité de trajet, ce qui n'est pas le cas de la nationale actuelle.

D'autre part, l'économie locale ne présente que peu de

débouchés. Les entreprises commercialisent déjà leurs produits sur tous les continents. L'axe Castres-Toulouse est donc régulièrement emprunté par les camions de produits chimiques. Une liaison autoroutière apporterait de meilleures garanties de non épandage de produits en cas d'accidents d'une part grâce à une accidentabilité nettement plus faible mais également par le fait que de ce type d'infrastructure dispose de rétentions en cas d'épandages de liquide, préservant ainsi les sols et les cours d'eau.

On notera par ailleurs que la déserte ferroviaire à Castres ne permet pas le fret.

Oui au projet d'achèvement de la mise à 2x2 voies de la liaison castres Toulouse par mise en concession.

Les concurrents des entreprises de la chimie du sud tarnais n'attendront pas 20, 30 ou 40 ans que la liaison Castres-Toulouse soit achevée pour innover et prendre les parts de marché de la chimie de demain. Le désenclavement rapide du sud Tarnais est indispensable pour nos entreprises régionales puissent se développer et qu'il existe en région un tissu de PME dynamiques et innovantes autour d'un pôle universitaire toulousain d'excellence. Les ressources financières de l'état et des collectivités territoriales sont déjà fortement sollicitées, il est préférable qu'en matière de transport, on réserve les moyens existants à la mise à niveau du réseau ferroviaire qui entre Castres et Toulouse est encore à voie unique et non électrifié. C'est indispensable si l'on veut à terme relancer le fret ferroviaire.

Union des Industries Chimiques de Midi-Pyrénées : données chiffrées régionales
Données chiffrées – OPIC mars 2008
(observatoire prospectif des industries chimiques)
Effectifs salariés en 2006 :
5000 salariés
Taux de féminisation en 2006 :
• Midi-Pyrénées : 30%
Nombre des établissements en 2006 :
• Midi-Pyrénées : 207

Domaines d'activité variés couverts par l'UIC Midi-Pyrénées : des gélatines pour l'alimentation, aux leurres anti missiles, carburants pour l'industrie spatiale, en passant par les fabrications de peintures, les alcools gras, les feux d'artifices, les cierges, à la cosmétique et la pharmacie.

